

Poème n°171 : Écoute !

Écoute, tout oreilles, les chants
Du coucou dans la haute futaie !
Gracieux, de trilles en roulades,
Ils jettent à la cantonade un flot
De gaietés dont s'abreuve l'âme
Des jouvencelles alertes, rêvant
D'un prince, dans les sous-bois,
Initiateur de langoureux ébats...

Écoute, tout oreilles, le sifflement
Du vent entre les feuilles dentées
Des vieux arbres centenaires ! Vif
Et poignant, il témoigne du grand
Souffle brûlant, agitateur du sang
Des hommes conquérants, rêvant
D'une diablesse, nue, dans un lac,
Les invitant à d'inférieurs ébats...

Écoute, tout oreilles, le battement
Haletant du cœur des grands cerfs
En rut, dragueurs de jeunes biches
En harde dans la clairière ! Violent,
Il révèle, à l'heure du brame le soir,
La puissance du sexe dont est sevré
Le corps des vieillards cacochymes,
En manque d'ultimes mâles ébats...

Écoute, tout oreilles, le clapotement
Des eaux vives du Styx ! Elles noient
Les fugaces heures écoulées, tueuses
De nos vies, désagrégeant les amours
Jetées dans notre lit. Louable travail,
Dans l'engloutissement des bonheurs
Éphémères de nos vaines existences,
Elles nous libèrent d'attentes d'ébats.

Poème écrit par **Philippe Parrot**

Commencé le mercredi 6 avril 2016

Et terminé le jeudi 7 avril 2016.

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.